



STRATEGIIA PAR ALEXANDRE SVETCHINE

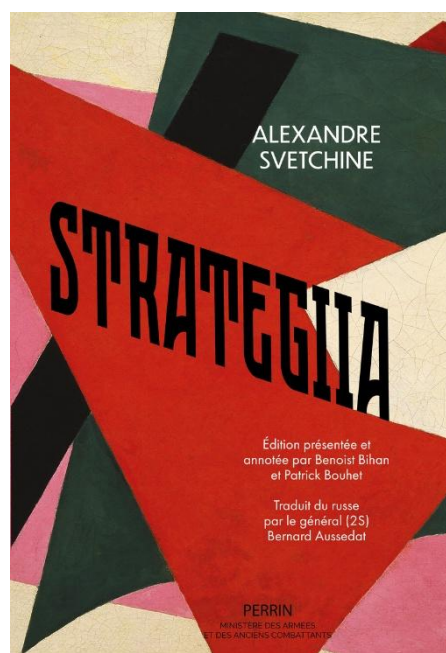
*Traduit du russe par le Général (2S) Bernard AUSSEDAT,
membre de l'ANOLiR*

Il ne s'agit pas ici d'une recension, mais nous avons jugé utile, après le résumé figurant en verso du livre, de publier la note du traducteur, qui apporte quelques précisions linguistiques que nos camarades apprécieront.

La première traduction française de l'un des ouvrages cardinaux de la pensée stratégique.

C'est à Moscou, en 1926, que paraît la première édition d'un livre hors-norme, sobrement intitulé *Strategiia* (Stratégie). Son auteur : Alexandre Svétchine, officier du tsar rallié à la révolution bolchevique, général de l'Armée rouge et professeur de stratégie pour la génération des officiers qui, un jour, affrontera et finira par vaincre la Wehrmacht. Svétchine aura un destin tragique : il périra en 1938, victime des purges staliniennes.

Mais il laisse derrière lui une œuvre dont *Strategiia* est la clef de voûte, et qui renouvelle entièrement la manière de penser la guerre et sa conduite : Clausewitz avait posé la guerre comme poursuite de la politique par d'autres moyens, identifié sa conduite entre raison, passion et génie, posé les distinctions basiques entre la stratégie et le combat. Reprenant l'œuvre clausewitzienne inachevée, Svétchine l'approfondit et la dépasse en y intégrant l'héritage des deux révolutions, industrielle et politique, qui surviennent au XIXe siècle.



Conduite politique au sein des États en guerre au travers du jeu des factions, organisation économique et industrielle de la victoire, art opératif qui guide les combats vers les buts stratégiques : autant de notions qu'élabore Svétchine, et dont la pertinence s'est vérifiée tout au long du XXe siècle et jusqu'aux guerres du XXIe siècle, en particulier celle d'Ukraine où les deux camps, s'ils ne mettent pas forcément en pratique les enseignements de *Strategiia*, en démontrent chaque jour la justesse. Aussi la traduction française de ce maître ouvrage, un siècle après sa parution en Union soviétique, est-elle un véritable événement. Cette édition critique coordonnée par Benoist Bihan et Patrick Bouhet livre enfin au lecteur français l'un des ouvrages les plus importants de la littérature stratégique depuis deux siècles, méconnu en France mais toujours lu et étudié en Russie mais aussi aux États-Unis. Une lecture fondamentale pour rendre intelligibles les guerres d'hier et d'aujourd'hui.

Note du traducteur

L'auteur de cet ouvrage est devenu familier au fur et à mesure de la traduction. Alexandre Andréévitch Svétchine – nous avons choisi d'adopter la transcription de son nom adoptée par son frère, lors de son exil en France – est un personnage atypique dans la mesure où il a fait carrière dans l'armée du tsar et dans l'Armée rouge. Son ouvrage reflète ces deux appartenances, mais il en ressort qu'il fait peu de concessions à l'idéologie en vigueur. De rares références aux auteurs communistes, un langage didactique et une grande précision dans son vocabulaire témoignent de son choix de ne pas altérer sa ligne de pensée. Il reste profondément inspiré par une très grande connaissance de l'histoire militaire et une très solide expérience du commandement à tous les échelons (depuis le commandement d'un régiment auquel il a consacré un ouvrage jusqu'au plus haut échelon de l'état-major général).

Pour garder à l'ouvrage son caractère et refléter le contexte, nous nous sommes astreint à rester au plus près de ce texte, en employant des termes courants, tout en conservant leur caractère militaire lorsque c'était nécessaire.

Parmi les termes les plus emblématiques, ceux de « destruction » et d'« usure » ont toutefois été préférés à ceux d'« anéantissement » et d'« attrition », certes plus proches du vocabulaire militaire mais plus évocateurs dans le langage politique.

La différence entre « opératif » et « opérationnel », source de confusion dans la version anglaise qui ne connaît que le terme *operational*, n'a, quant à elle, pas posé de problèmes d'interprétation car les deux adjectifs existent en russe et sont utilisés dans le texte : le premier a trait à la conception et à la construction d'une opération, subordonnée au plan stratégique, le second à toutes les opérations dans leur déroulement en général.

En russe, le mot « front » a un double sens, et nous avons, par convention, opéré une différence entre le « front » (ligne plus ou moins continue entre deux forces opposées) et le « Front », avec majuscule, qui désigne la grande unité russe équivalant grossièrement au groupe d'armées occidental.

Enfin, si l'expression de Svétchine pourra parfois sembler lourde au lecteur, ses phrases longues, il n'en reste pas moins qu'il n'y a ni redondances ni points obscurs. Svétchine ne prend pas de précautions dans la critique, et sa bibliographie prouve combien il a souvent dû défendre ses idées au cours des années qui ont suivi la parution de l'ouvrage.

Editeur : Perrin éditions (<https://www.lisez.com/livres/strategiia/9782262114404>)

ISBN : 2262114404

EAN : 9782262114404

Date de parution : 05/03/2026

Nombre de pages : 608

Prix : 29 Euros (grand format) ou 19,99€ (numérique)